

# La Gazette des Comores

Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20<sup>ème</sup> année - N° 3437 - Lundi 22 Juillet 2019 - Prix : 200 Fc

VISITE OFFICIELLE DE AZALI ASSOUMANI EN FRANCE

## La diaspora poursuit la contestation



Ce 19 juillet, une marche de contestation contre la visite officielle de Azali Assoumani en France a eu lieu à Paris. Celui-ci sera normalement reçu ce 22 juillet par son homologue français Emmanuel Macron. Plusieurs associations de la société civile telles que Mabedja, Ufahari y ont pris part ainsi que le Conseil National de Transition et le Conseil des Comoriens de l'Extérieur pour la Démocratie. Le mot d'ordre était le même : « qu'Emmanuel Macron ne reçoive pas Azali Assoumani ».

Vendredi dernier, une partie de la diaspora comorienne a manifesté à Paris. Plusieurs centaines de comoriens et de franco-comoriens ont marché du métro Duroc jusqu'aux Invalides dans la capitale française entre 15h00 et 17h00. Scandant des slogans hostiles au président Azali dont ils contestent la réélection le 24 mars dernier, les comoriens de France ne désarment pas.

LIRE SUITE PAGE 3

ELABORATION DU PLAN D'AMÉLIORATION  
DE LA QUALITÉ DES DONNÉES DU SIS DES COMORES  
**L'OMS appuie le ministère de la santé  
pour un meilleur système sanitaire**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Juillet 2019

Lever du soleil:  
06h 28mn  
Coucher du soleil:  
17h 57mn  
Fadjr : 05h 13mn  
Dhouhr : 12h 15mn  
Ansr : 15h 12mn  
Maghrib: 18h 00mn  
Incha: 19h 14mn



## ECONOMIE

## Sensibilisation des opérateurs économiques sur la CACOM

Une réunion de sensibilisation aux opérateurs économiques sur la Cour d'Arbitrage des Comores a eu lieu samedi dernier à l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie. Le but était de rappeler au secteur privé le rôle que peut jouer la CACOM sur les litiges commerciaux.

La cour d'Arbitrage des Comores (CACOM), a été mise en place en 2012 sur la base d'une convention UCCIA-OPACO du 10 janvier 2008 avec l'assistance technique de la société des Finances International (SFI), dans le cadre du programme pour l'amélioration de l'environnement des affaires aux Comores. Elle consiste à offrir aux opérateurs éco-

nomiques comoriens, à leurs partenaires ainsi qu'aux investisseurs étrangers, un cadre adéquat au règlement de leurs litiges. Samedi dernier, l'Union des Chambres de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) a réuni les opérateurs économiques pour les sensibiliser encore une fois sur l'importance de la CACOM sur le règlement des litiges commerciaux. « Notre travail est de faire en sorte de trouver une solution une fois que deux opérateurs ont des problèmes. Nous avons des arbitres et médiateurs spécialisés sur ce domaine. Et depuis 2012, on a eu plus de 30 cas dont nous avons pu trouver une solution, avance, Sitti Karima, secrétaire greffière à la CACOM. Notre boulot se fait dans la discrétion et la confidentialité ».

La CACOM est composée de trois membres du bureau de l'UCCIA, de deux personnes comptés par l'Assemblée Générale de l'UCCIA, deux membres du MODEC, un membre de l'FEOICOM et un membre de la nouvelle OPACO. « La procédure d'arbitrage ou de médiation est strictement confidentielle. Toutes les audiences, se passent à huit clos et n'est en aucun cas divulgué à des personnes en dehors de la procédure. Donc on a une rapidité et célérité dans ce domaine », précise-t-elle. Selon elle, il est temps que les affaires commerciales soient jugées par une telle cour d'arbitrage comme la notre, comme l'île Maurice. D'ailleurs, c'est pourquoi on a mis

en place la CACOM.

A son tour Faiza Soulé Ibrahim, assistante greffière à la CACOM, montre que la cour dispose d'une liste d'Arbitres et Médiateurs, de domaines professionnels divers et maîtrisant les procédures d'arbitrage et de Médiation, de connaissance en droit des affaires et jouissant d'une notoriété et d'une intégrité morale. « La rapidité et la célérité permettent à l'arbitrage de rendre sa sentence dans un délai de 6 mois et le médiateur un délai de 2 mois. Le médiateur son boulot est de ramener en débat les deux opérateurs qui ont des conflits jusqu'à trouver une solution à l'amiable. Et l'arbitre, il juge une fois que le compromis des litiges est en conflit entre les deux parties », explique-t-elle, tout en

appelant aux opérateurs économiques de se rendre à la CACOM en cas de problème avec leurs partenaires.

Les conférenciers montrent par la suite que la CACOM et le recours aux modes de règlement de litiges à l'amiable qu'elle offre assure une sécurité juridique des affaires et contribue donc à un attrait des investisseurs dans notre pays. Elle offre une justice appropriée, spécialisée et professionnelle au monde des affaires. Une innovation majeure pour contribuer à l'amélioration de l'environnement des affaires aux Comores en renforçant la confiance entre les opérateurs économiques comoriens et leurs partenaires étrangers.

Nassuf Ben Amad

## POLITIQUE-RENCONTRE PCC/CRC

## Trois questions à Yahaya Mohamed Illiasse, secrétaire général de la CRC

**Yahaya M. Illiasse : " Si on parle de coopération, il est question de choix sur ce qu'il y a de bénéfique pour les deux partis."**



Dans une lettre de l'Ambassade la République de Chine en Union des Comores, comme nous l'a affirmé un diplomate comorien du Ministère des Affaires Etrangères, une délégation du Parti Communiste Chinois (PCC) a rencontré le bureau exécutif de la Convention pour le Renouveau des Comores (CRC), mardi dernier. Dans une interview, le secrétaire général du parti au pouvoir explique les raisons de cette visite en affirmant qu'à travers cette coopération, les Comores auront beaucoup à apprendre de la Chine.

Question : Vous avez reçu dernièrement une délégation du

Parti Communiste Chinois. Quel a été l'objectif de cette rencontre ?

Yahaya Mohamed Illiasse : Nous nous sommes entretenus avec la délégation du Parti Communiste Chinois (PCC) et je peux vous affirmer que les discussions ont été fructueuses et nous avons abordé lors de cet entretien plusieurs sujets. La délégation chinoise a précisé que l'objet de leur visite était d'installer une coopération entre nos deux partis. Le PCC est un grand mouvement politique créé depuis 1921 ; donc c'est un parti avec une longue histoire de gouvernance. Toutefois, elle nous a signifié qu'actuellement, il entretient une coopération avec plus de 400 partis dans 150 pays et qu'il

voudrait qu'on intègre ce groupement dans le respect des idéologies de tout un chacun. Nous allons saisir l'opportunité pour apprendre et mettre en œuvre une politique de bonne gouvernance. Nous n'allons pas dire que nous allons transformer les Comores comme la Chine mais nous allons apprendre d'eux car nous sommes dans le besoin. Et encore espérer léguer cette bonne gouvernance aux générations futures.

Question : Politiquement, que va apporter la coopération entre le Parti Communiste et la CRC ?

YMI : D'abord, sachez que nous n'allons pas importer le communisme aux Comores car c'est une idéologie. Il est à préciser que même la Chine, elle s'ouvre à plus de libéralisme notamment à travers son économie. Si on parle de coopération, il est question de choix sur ce qu'il y a de bénéfique pour les deux partis.

Question : le PCC est comme un parti du peuple. Est-ce que cette coopération va relancer la création d'un Parti Unique comme cela a été dit ?

YMI : La création d'un parti unique aux Comores n'a pas fait l'objet de nos discussions. Nous avons foi que parmi les bases de développement de notre pays, c'est la mise en place d'une base politique avec un parti fort. Pas un parti qui se bat pour des postes et des fonctions mais un parti avec une idéologie et une politique de développement. Le multipartisme est un bon signe pour la démocratie mais chez nous, cela devient de l'opportunisme. Avoir un grand parti n'est

pas synonyme de s'éterniser au pouvoir mais cela servira de signe de paix, de stabilité et faire travailler les esprits. A l'exemple de la Tanzanie et de l'Afrique du Sud, il y a plusieurs partis mais il y a aussi un parti fort dans chacun de ces pays.

Le développement d'un pays naît d'une vision et d'une volonté. Le grand parti qu'on réclame ici, c'est un parti avec des ambitions, une idéologie pour donner des résultats.

Propos recueillis par A.O Yazid

## La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES  
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob : \_\_\_\_\_

## Périodicité :

3 mois  Montant : \_\_\_\_\_

6 mois  Montant : \_\_\_\_\_

12 mois  Montant : \_\_\_\_\_

## Mode de règlement :

Espèces   
Chèque  n° \_\_\_\_\_  
Virement bancaire  réf. : \_\_\_\_\_

Moroni le,

Signature :

## Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

## VISITE OFFICIELLE DE AZALI ASSOUMANI EN FRANCE

## La diaspora poursuit la contestation

Le voyage officiel de Azali Assoumani en France, qui devrait être reçu par son homologue français ce 22 juillet, ne les enchante guère, bien au contraire. Il aura peut-être même permis de donner un coup de fouet, à un mouvement, qui menaçait de s'essouffler. En effet, cela fait 17 semaines que la diaspora manifeste tous les dimanches dans les plus grandes villes de France. Mais cette fois, plus qu'à Azali, le message était adressé à Emmanuel Macron, « président de la Patrie des Droits de l'Homme ». Etaient présents lors de cette marche de contestation, le Dr Achmet Said Mohamed du Mouvement Hury, l'ancien gouverneur Hassani Hamadi, le député Tocha Djohar, le leader du Rifaid, Wadaane Mahamoud, l'ancien

ambassadeur des Comores à New-York, Soilih Mohamed Soilih, l'ancien ministre Abdou Soimadou ou encore le Coordinateur National du Conseil des Comoriens de l'Etranger, le Dr Zile.

Ainsi au terme de la marche pacifique et après l'hymne national, armées de pancartes toutes plus hostiles « au gouvernement illégitime » les unes plus que les autres, munies de photos « des prisonniers politiques » plusieurs personnes se sont succédées à la tribune pour faire entendre « leur voix et celles des comoriens réduits au silence ».

Lors du discours officiel, Nouridine Mbae, activiste connu sur les réseaux sociaux et militant de la première heure contre le régime en place a fait savoir que l'allocution

était intitulée « non à la venue du putschiste Azali Assoumani ». Son principal message était de « demander solennellement à la France et à son président de ne pas recevoir le putschiste Azali Assoumani, auteur d'un vol électoral le 24 mars dernier au vu et au su de tous les observateurs internationaux, notamment ceux de l'Union européenne ». Il a par ailleurs ajouté, s'adressant à Emmanuel Macron « qu'ils attendaient de lui qu'il annule l'accueil de Azali Assoumani, qui n'a pas la légitimité des urnes ». Le discours a été décliné en langue arabe et anglaise.

L'ancien candidat à la dernière présidentielle, Achmet Said Mohamed (dont l'épouse est en résidence surveillée), lequel a fui les Comores en avril dernier, a lui aussi

remis en cause la légitimité d'Azali Assoumani. Au président français, il a dit ceci : « M. Macron, Azali est ce qu'on appelle 'ce sang impur', tiré de la Marseillaise, hymne national français. Le Mouvement Hury a plusieurs membres en prison, l'orateur a eu une pensée pour « Saleh Assoumani, Chamsoudine Soudjay et Ahmed Msahazi, et tous ceux qui crouissent en prison, qui sont des patriotes et non des terroristes ».

Tous ceux qui se sont succédé à la tribune ont eu à cœur de dénoncer « une dictature que l'on espérait ne plus voir après les années noires des mercenaires dans les années 1980 », à l'instar de l'ancien ministre Abdou Soimadou. D'autres comme le Dr Zile Soilihi a mis en garde Emmanuel Macron en agitant

comme principale menace l'énorme vivier de voix de la diaspora comorienne « alors que les élections municipales françaises auront lieu l'année prochaine ».

Tous ont promis « de faire en sorte que le séjour parisien du président comorien ne soit pas une sinécure ». Et se sont enorgueillis « que Azali Assoumani ne fasse pas le déplacement prévu à Marseille grâce à eux ».

Toujours est-il que la visite officielle du chef d'Etat comorien devrait débuter le 21 juillet pour prendre fin le 25. Selon certaines indiscretions, il devrait quitter le pays le 02 août prochain.

Fsy

ELABORATION DU PLAN D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES DONNÉES DU SIS DES COMORES  
L'OMS appuie le ministère de la santé pour un meilleur système sanitaire

*Le Ministère de la Santé organise depuis mardi un atelier sur l'élaboration du plan d'amélioration de la qualité des données du Système d'Information Sanitaire des Comores. Avec l'appui technique et financier de l'OMS, cet atelier qui réunit plus d'une quarantaine de participants venus des trois directions régionales de la santé des Îles d'Anjouan, Mohéli et Ngazidja a pris fin le 21 juillet 2019.*

situation faite et élaborer un plan d'amélioration de la qualité des données sur la base des résultats de l'analyse. Dans son mot d'introduction, le représentant par intérim de l'OMS, a exprimé l'entière disponibilité du bureau OMS pays à travailler en franche collaboration

avec l'équipe du ministère afin de contribuer à l'amélioration de l'état de santé de la population des Comores. Le Représentant a saisi l'occasion pour renouveler ses remerciements à l'alliance GAVI pour leur appui constant dans le plaidoyer en faveur d'un finance-

ment durable de la vaccination et de l'amélioration de la qualité des données des systèmes d'information sanitaire en Union des Comores. « Les données dans un système de santé sont vraiment importantes car ce sont ce sont elles qui permettent de décrire la situation sanitaire, de mobiliser des ressources et de justifier l'utilisation des ressources », explique le Dr DIARRA Abdoulaye.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le système d'information sanitaire constitue l'un des piliers essentiels du système de santé. Son rôle est d'assurer la production, l'analyse, la dissémination et l'utilisation d'informations sur les déterminants de la santé, la performance du système de santé et l'état de santé des populations. « Les données de qualité, collectées de façon transparente, analysées de façon adéquate, favorisent une prise de

décision appropriée, tout ceci contribuant à l'efficacité du système », poursuit-il devant la quarantaine de participants.

Le représentant de l'OMS a par ailleurs souhaité qu'à la fin de cet atelier, les participants valident le diagnostic fait de notre système d'information, et aussi élaboreront un plan qui prendra en compte des différentes dimensions d'un système d'information sanitaire, à savoir : la complétude, la promptitude des rapports ainsi que la cohérence des données collectées. Pour sa part, l'Inspecteur général de la santé a souligné que la conviction de la ministre de la santé est que les techniciens invités à l'atelier sauront utiliser leurs meilleures compétences pour produire un travail de qualité au terme de ces six jours de travail.

Kamal Gamal



## ECONOMIE

## Conférence des bailleurs de fonds en faveur des Comores en octobre à Paris

Dans le cadre de ses visites sur le terrain, le ministre de l'économie s'est rendu au siège de l'Union des Chambres de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) la fin de la semaine dernière. Cette visite a permis au ministre en charge des investissements d'annoncer l'organisation prochaine, soit au mois d'octobre à Paris, d'une conférence des bailleurs de fonds en faveur des Comores.

Il a également rappelé l'initiative qui vise à tenir un forum économique avec les investisseurs saoudiens, lesquels, selon les représen-

tants du Fonds saoudien reçus par le ministre de l'économie jeudi dernier, souhaitent que des projets soient ficelés et présentés avant leur arrivée. « On ne peut pas aller vers l'émergence sans le secteur privé. C'est pourquoi j'appelle à la participation active de l'UCCIA dans la réflexion et dans le montage des projets prioritaires », lance Houmed Msaidie. Par cette occasion, le ministre réaffirmera l'engagement du gouvernement comorien à soutenir et accompagner le secteur privé pour son épanouissement. Le ministre a annoncé aussi l'organisation d'une mini-conférence pour les

investissements par la Banque de Développement des Comores (Bdc).

Le secrétaire général de l'UCCIA salue ces initiatives du ministre en charge des investissements et promet que l'UCCIA apportera sa contribution dans les différentes actions entreprises par le gouvernement. « Pour la Conférence des bailleurs, la mobilisation des fonds pour des projets structurants donnera un coup d'accélérateur certain à la croissance du pays. De même que le forum avec l'Arabie Saoudite, permettra aux Comores d'assurer une formidable visibilité de ces potentiels, dans les

domaines du tourisme, de la pêche de l'agro alimentaire et des services », avance Fakriddine Abdoulhalik.

Pour ces deux événements l'Uccia dans son rôle d'interface public-privé est au cœur du dispositif. Elle fait partie des deux comités chargés d'assurer une réussite à ces événements. « A notre niveau, on va sensibiliser les acteurs du privé pour une implication forte dans ces deux événements et contribuer à l'élaboration et à la collecte de la documentation nécessaire », conclut-il.

Ibnou Mohamed Abdou

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Said Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssef  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Faïza Soule Youssouf  
 Binti Mhadjou  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
 www.lagazettedescomores.com  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## SOCIÉTÉ

## Kalima Toastmasters, une première séance réussie

*La première séance du club Kalima Toastmasters a eu lieu le lundi 15 juillet 2019 à Moroni. Cette première séance a pu réunir 50 personnes. C'était un événement émotionnel, rigolant et enrichissant.*

Le lancement officiel du club Kalima Toastmasters fut une réussite. Cette première session faisant office de démonstration a permis aux personnes présentes de découvrir ce qu'est réellement une réunion Toastmasters. Ils ont aussi compris qu'il est possible d'améliorer sa pratique en communication et développer son leadership. Faire partie de Toastmasters à Moroni, c'est aussi faire partie d'une organisation présente dans plus de 143 pays, avec 16 600 clubs et plus de 357 000 membres à travers le monde.

« Professionnalisme et bienveillance sont deux mots clés chez Toastmasters. Le professionnalisme au travers d'un agenda auquel on tient, des méthodologies adaptées à chaque type de communication et chaque rôle de leader, la préparation au préalable des membres pour leur discours, leur évaluation ou leur autre rôle. Bienveillance au travers d'une évaluation constructive versus destructive et une envie profonde d'aider l'autre à s'épanouir.



Deux compétences qui sont tellement nécessaires au travail et dans le monde en général », explique Amélie Yan-Gouiffes, mentor de Kalima Toastmasters.

Selon elle, la communication est importante pour tous, que ce soit dans la vie professionnelle ou personnelle. « Cet espace nous apprend aussi à développer notre sens de l'écoute active comme disait Winston Churchill « le courage, c'est ce qu'il faut pour se lever et parler ; le courage est aussi ce qu'il faut pour s'asseoir et écouter », indique-t-elle. Amélie, membre de Toastmasters depuis des années et aux Comores en mission pour le

PNUD, a avoué combien elle été émerveillée de l'engouement et l'énergie des fondateurs du club, et des participants à la réunion de lundi dernier. « C'est rare et touchant ! Tant de volonté de grandir, de contribuer au développement d'un pays et de contribuer au club, en si peu de temps et avec autant de passion. Donc oui l'Union des Comores a quelque chose d'unique et de magique que nous pouvons et devons exprimer avec encore plus de force », dit-elle. La deuxième réunion du Toastmasters est prévue ce 22 juillet.

Nassuf Ben Amad

## MANDELA DAY

### La violence faite aux femmes et aux enfants au cœur de la journée

*La journée internationale Mandela DAY est célébrée le 18 juillet dernier. Aux Comores, l'association Shime Mandela a saisi l'occasion en célébrant cette journée. La cérémonie a vu la participation des ONG dont, HIFADHU et Moina Tsiwamdzima.*

Comme chaque année, le 18 juillet, le monde entier célèbre la journée Mandela Day. Aux Comores, l'association Shime Mandela n'a pas raté l'occasion. « La violence faite aux femmes et aux enfants, les droits de l'homme et la démocratie aux Comores », tels étaient les thèmes choisis pour célébrer la journée. Rahamatou Goulam, présidente du ONG HIFADHU a saisi cette opportunité pour relater les violences faites aux femmes et aux enfants. « Malgré que la justice est là, chaque jour, on registre des cas de violence faite surtout aux enfants notamment des petites filles. Il faut prendre des mesures sincères afin

de lutter contre ces violences, tout en recommandant à la justice de faire son travail », déclare-t-elle. La présidente de l'ONG Hifadhu montre qu'il ne se passe pas une semaine sans qu'une petite fille soit violée par un homme plus âgé. « C'est horrible ce qui se passe dans notre pays ! Le comble, chaque jour, les cas de violences faites aux femmes et aux petites filles ne font qu'augmenter. Il est temps que nous intervenions et aux parents de surveiller leurs enfants avant que cela n'arrive », avance-t-elle.

Pour sa part, le président de Shime Mandela, Rachid Oben, s'est étalé sur les programmes mis en place par son association. « Shime Mandela a vu le jour depuis 2014. Durant ces années, nous avons sensibilisé la population plus particulièrement les jeunes afin de les inculquer l'idéologie de notre association. Note combat c'est de lutter contre toutes formes violences », montre-t-il, avant de préciser que « nous ferons tout pour préserver la paix dans notre pays. Nous avons

déjà mis un projet en place intitulé la paix dans les stades de football. Il consiste à lutter contre les violences dans les stades ». D'ici fin juillet, l'association Shime Mandela compte organiser un atelier national qui va réunir tous les jeunes comoriens, différentes associations et les ONG. « Cet atelier nous permettra d'élaborer un document de plan d'action de notre association », poursuit-il.

Selon le président de l'association, l'ambassade d'Afrique du Sud auprès de l'union des Comores en partenariat avec l'UNICEF, cherchera des dons et des contributions auprès des entreprises locales, de la communauté internationale pour pouvoir acheter les matériels nécessaires à la rénovation l'école primaire de Chomoni qui a été touché par le cyclone Kenneth du 24 mars dernier. « Nous faisons partie de ce projet et nous espérons le réaliser dans les meilleurs délais », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

## HABARI ZA UDUNGA

### Accepter les réalités contemporaines

Dans les îles de la lune, nous sommes connus pour avoir la mémoire courte, surtout au sujet de notre propre histoire. Pour un tout petit pays comme le nôtre, en quelque quarante ans d'indépendance, nous avons vécu des événements, qui à l'échelle d'un autre pays, aurait pris le double. Nous avons changé X fois notre constitution, connu des multiples régimes. Pourtant à chaque fois, nous avons l'impression d'un éternel recommencement. Les hommes politiques se contentant de toujours gérer les affaires courantes.

Deux pays de notre région, en l'occurrence l'île Maurice et les Seychelles auraient pu être pour nous, une source d'inspiration pour développer nos structures de production et autres services. Nous nous contentons à chaque fois de formules incantatoires, sans lendemain. Nous sommes tous plus ou moins conscients que les enjeux géopolitiques dans le monde dépassent de loin, le poids d'un petit pays comme le nôtre. C'est une donnée que nous avons du mal à intégrer dans nos analyses, nous contentant là encore de formules.

Or, nous devons faire de preuve d'imagination et d'esprit de suite dans nos idées. Entre le combat pour l'unité nationale et celui du développement, nous devons savoir créer des alliances aussi avec les forces françaises qui s'opposent au démantèlement de notre pays. La France est une grande démocratie et où vivent beaucoup de nos compatriotes, nous le constatons en ce moment. C'est une donnée lourde quand nous voulons mettre en place des stratégies de développement. A ce jour, les propositions concrètes pour intégrer ces données n'ont pas été suffisamment intégrées dans les projets de développement du côté comorien.

A Maoré, le temps jouera pour nous, si nous savons gérer notre question identitaire d'un archipel uni par des multiples liens. Et certainement, il y aura un jour, des autorités françaises, pour faire le bilan d'un gâchis.

L'on se rappelle les paroles du président Giscard d'Estaing, au cours de sa deuxième réunion de presse, sur la politique extérieure, Palais de l'Elysée, le jeudi 24 octobre 1974, avait déclaré que « pour ce qui est de l'île Mayotte, le texte a été évoqué par l'assemblée natio-

nale ; il s'agit de l'archipel des Comores ; c'est un archipel qui constitue un ensemble situé, vous le savez, entre Madagascar, indépendante, et le Mozambique, indépendant, ou en tout cas qui va l'être en juin prochain. C'est une population qui est homogène, dans laquelle il n'existe pratiquement pas de peuplement d'origine française ou un peuplement très limité. Etais-il raisonnable d'imaginer qu'une partie de l'archipel devienne indépendante et qu'une île, quelle que soit la sympathie qu'on puisse éprouver pour ses habitants, conserve un statut différent ? »

Il avait ajouté que « Je crois qu'il faut accepter les réalités contemporaines. Les Comores sont une unité, ont toujours été une unité ; il est naturel que leur sort soit un sort commun, même si, en effet certains d'entre eux pouvaient souhaiter - et ceci naturellement nous touche, et bien que nous ne puissions pas, ne devons-nous pas en tirer des conséquences, même si certains pouvaient souhaiter une autre solution. Nous n'avons pas, à l'occasion de l'indépendance d'un territoire, à proposer de briser l'unité de ce qui a toujours été l'unique archipel des Comores ».

A cela, il faut ajouter les paroles d'un certain F. Mitterrand qui lors de son passage dans les îles de la lune avait parlé d'un « contentieux désagréable ».

Ces propositions sont, comme à l'accoutumée tombées dans un silence assourdissant. L'on se contente de botter en touche et de faire qu'à la longue une mémoire gommeuse fera le reste. Un gâchis dans la mesure où cette puissance aura eu toutes les cartes en main, mais par myopie et esprit d'orgueil, aura gaspillé son énergie de puissance dans des actions d'éclat au détriment d'une politique de bon sens, face à une population pacifique.

Les soubresauts dans les îles de la lune ont toujours été liés à l'activisme des groupes issus de l'ancienne puissance coloniale. L'on se rappelle le séparatisme qui a été alimenté par des nostalgiques des confettis de l'empire. Il semble que sur ce point, la mémoire courte ne sera pas de mise car ce sera pour les générations futures, une question de mémoire, tout simplement !

Mmagaza

La gazette des Comores,  
Savoir et comprendre

## 10E JIOI À MAURICE

## De la belle cérémonie d'ouverture à la victoire des Cœlacanthes



Délégation comores aux 10e Jeux des Îles

Les 10e Jeux des îles de l'Océan indien ont été officiellement ouverts vendredi au stade Anjalay de Belle Vue à Maurice. C'est au cours d'une belle cérémonie riche en son et en couleur que le président par intérim de Maurice a donné le top de l'édition. Cela après le défilé des tous les athlètes devant le chef de l'état comorien et le président de la République de Madagascar.

Avant le spectacle assuré par une centaine d'artistes acrobates, danseurs et musiciens, le ministre de la Jeunesse et des Sports de Maurice, Stephann Toussaint a souhaité à la bienvenue à tous les athlètes. «Nous vous souhai-

tons passer une belle fête durant les dix jours des Jeux des îles», disait-il. Pour Barlen Vyapoor, président par intérim de Maurice, il a déclaré ouvert les JIOI tout en précisant que «ce sont des jeux de partage, d'amour et de fraternité».

Hier, les Cœlacanthes ont ravi la délégation nationale en réussissant leur mission hier au New George V de Curepipe devant les Maldives. Ils les ont battus par le score de 3 buts à 0. Ce résultat relance les Verts nationaux à la compétition puisque Mayotte s'est inclinée hier devant la Réunion (1-0). Pour espérer une qualification pour les demi-finales, Mohamed Chamité Abdéremane doit jongler les Réunionnais lundi prochain, pendant que Mayotte recevra

les Maldives pour le même objectif.

Les beach-volleyeurs ont subi une défaite contre les Maldives (1-2). Quant aux pongistes nationaux, ils ont été éliminés dès les préliminaires par les Maldives et l'île de Mayotte. Dans la journée, les cyclistes ont fait la course contre la montre par équipe. Ils ont été placés en dernier lieu du classement général dont Maurice a pris la tête. La soirée des Comoriens sera bouclée coté sportif par leurs basketteurs. Ils affrontent les Mauriciens après la défaite de l'équipe féminine contre Maurice (58-55). Aujourd'hui, les nageurs seront au menu du programme du jour des JIOI 2019.

Oustadh Padré

## FOOTBALL : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

## A J-3 à Moroni, Comores # Namibie

Les éliminatoires du Chan 2020 s'apprêtent à attirer le grand public dans les stades. A cause du retard, constaté sur la construction des stades, l'organisation a été retirée à l'Éthiopie au profit du Cameroun. En match aller, les Cœlacanthes-bis affronteront l'Eswatini (ex Namibie) à Moroni le 26 juillet prochain. Le face-à-face s'annonce coriace. «On se prépare bien. L'objectif, c'est la victoire», explique le coach Zola, entraîneur des Cœlacanthes locaux, joint par téléphone.

jugement sur le niveau d'un adversaire. Chaque équipe se prépare pour s'imposer. Nous nous entraînons bien à Mitsamiouli. On verra le résultat à Moroni d'ici quatre jours», explique Charikane François, principal entraîneur des Cœlacanthes (bis), assisté par Tumbu Bacar, joint par téléphone.

Pour ce Chan 2020, une liste de 22 personnes a été arrêtée, dont six de la Ligue de l'île de Djumbe Fatima, six de Ndzouani et dix de Ngazidja. La sélection s'entraîne deux fois par jour à Mitsamiouli. «Ces joueurs sont retenus contre la Namibie ici. Mais, au match retour

à Windhoek, deux vont être exclus», rapporte Zola. Cette exclusion est justifiée probablement par un faible budget.

Après cinq participations infructueuses à cette compétition, l'Archipel aux îles de la Lune est toujours en quête de résultats élogieux, tremplins pour une phase nationale. Quand est-ce que cette longue et douloureuse disette prendra fin ? «On se prépare pour cette ambition. Les difficultés que nous nous trouvons confrontés relèvent du domaine psychologique. Pour les supporteurs comoriens, les vrais Cœlacanthes sont ceux qui intègrent

les professionnels de la diaspora. C'est une erreur déconcertante. Les équipes nationales, soit des jeunes, soit féminine sont aussi des Cœlacanthes. Elles méritent les mêmes bienveillances et encouragements que le groupe de «Je Viens». Nous sommes marginalisés, innocemment».

Pour information, les joueurs internationaux qui défendent actuellement le flambeau national à Maurice, à l'occasion des Jeux des îles de l'Océan indien, reviennent au bercail le 23 juillet, trois jours après le match «Comores # Eswatini». Une plausible intégration de cer-

tains éléments sera connue avant le match retour.

Bm Gondet

## Statistiques

Éliminatoires, Chan 2017  
Eswatini # Comores : 2-0  
Comores # Eswatini : 2-1

## Éliminatoires, Chan 2020

A Moroni, le 26 juillet 2019 :  
Comores # Eswatini  
A Windhoek (entre le 2 et 4 août 2019) : Eswatini # Comores

La Commission d'Homologation et de Discipline de la Confédération africaine de football (Caf) a programmé déjà les éliminatoires de l'édition 2020 du Championnat d'Afrique des Comores (Chan). Cette compétition continentale est ouverte aux joueurs évoluant dans les championnats nationaux. Au lieu de l'Éthiopie, qui accuserait un retard sur certains chantiers infrastructurels, l'organisation de ce Chan 2020 lui a été retirée. Elle est attribuée au Cameroun. Le patron de la Caf, Ahmad Ahmad, justifie cette décision audacieuse : «Nous avons attribué directement, par tacite accord, cette édition au Cameroun, pour nous permettre de mieux préparer aussi la Can 2021». Cette initiative significative, prise par le comité exécutif de la Caf, est étayée par le retard, constaté sur les infrastructures footballistiques.

Le stade de Moroni accueillera la 1ère confrontation des Comores à Eswatini, le 26 juillet prochain. La 2e, aura lieu entre le 2 et le 4 août 2019 à Windhoek (à Eswatini). Sachant qu'aucune équipe ne joue pour perdre, comment les Cœlacanthes locaux vont aborder ce duel qui s'annonce coriace ? «Ce n'est pas mon habitude de porter un

SOLLICITATION DE MANIFESTATION D'INTÉRÊT  
RELANCEen vue de la sélection d'un Consultant Individuel pour assurer  
l'« Assistance technique pour le projet SWIOFish2 au service de la Fédération des pêcheurs artisans de l'océan Indien (FPAOI) »

1. La Commission de l'Océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France au nom de la Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses Etats membres. La COI a obtenu un don de la Banque mondiale pour financer le projet SWIOFish Regional (Second South West Indian Ocean Fisheries Governance and Shared Growth

Project). Il se propose d'utiliser une partie de ce don pour effectuer des paiements autorisés au titre des contrats des Consultants Individuel qui assure l'« Assistance technique pour le projet SWIOFish2 au service de la Fédération des pêcheurs artisans de l'océan Indien »

2. La mission du Consultant consiste à apporter un appui technique pour renforcer la capacité de la FPAOI, de son Secrétariat et de ses membres pour à la mise en oeuvre de leur plan d'actions au sein du projet SWIOFish2 c'est-à-dire (i) assister techniquement la FPAOI à toutes les planifications des activités, (ii)

appuyer la FPAOI pendant toutes phases de réalisation, (iii) contribuer à la conception et mise en oeuvre de plan de communication, (iv) assurer le suivi-évaluation de la mise en oeuvre des activités fixées (v) collaborer et maintenir la relation avec les partenaires et bailleurs sur la stratégie de plaidoyer et de renforcement des capacités en communication et (iv) assurer le renforcement de capacité des membres pour la mise en oeuvre des décisions des organes directeurs de la FPAOI;

3. La mission sera effectuée au niveau de la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien.

4. Le Consultant travaillera sous la supervision de la Commission de l'Océan Indien.

5. La durée estimée des prestations est d'un an renouvelable jusqu'à la fin du projet. Le début des prestations est prévu en septembre 2019.

6. La Commission de l'océan Indien (COI) invite les consultants admissibles à manifester leur intérêt pour la fourniture des services décrits ci-dessus. Ils doivent fournir les informations justifiant qu'ils sont en mesure de mettre en oeuvre les expertises nécessaires et d'exécuter les prestations en question (curriculum vitae, copie des diplômes et attestations, références concer-

nant l'exécution de contrats analogues, ...).

7. Une version des termes de référence est disponible dans le site web de la Commission de l'océan Indien <http://commissionoceanindien.org>

8. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées en version électronique sous format non comprimé à l'adresse ci-après au plus tard le lundi 12 Août 2019 à 16 heures 30 minutes (heures de Maurice GMT+4) :

e-mail : [innocent.miada@coi-ioc.com](mailto:innocent.miada@coi-ioc.com) et : [njiva.r@coi-ioc.com](mailto:njiva.r@coi-ioc.com)

Référence : « Relance Assistant technique pour le projet SWIOFish2 au service de la Fédération des pêcheurs artisans de l'océan Indien (SW2/Y1-C027) »

9. Les Consultants individuels seront sélectionnés en accord avec les procédures définies dans les Directives de la Banque Mondiale sur la Sélection et Emploi des Consultants.

10. Les consultants individuels intéressés peuvent obtenir de plus amples informations auprès de la Commission de l'océan Indien (COI) en envoyant courriel aux adresses visées au paragraphe 8

## PORTRAIT

## Sitty Saidat Youssouf : "J'étais encore toute jeune et obsédée par les défilés"

*Mannequin, élue ambassadrice de la marque "By-Nyms" de Nora Isslam, Sitty Saidat Youssouf revient sur ses débuts dans la mode. A travers cette interview exclusive, le mannequin natif de Hankounou affirme avoir été depuis son plus jeune âge «obsédée des défilés de mode» et se réjouit de réaliser à travers le temps son «rêve d'enfance».*

Vainqueur de styliste du concours de création initié par Nora Isslam alias Nyms, styliste et designer de la marque "By-Nyms", sur le thème de "Djibuwé", Sitty Saidat est mannequin depuis l'an 2015 et elle est aussi membre de l'agence de mannequinat de l'Alliance Française de Moroni. «J'ai participé à pas mal de défilés et travaillé avec des stylistes locaux et internationaux notamment Fatima Ahmed de "Djivani Création", Farouk Antoine, Mireille Rasoamiamanana, Dalya Mohamed Ali et plein d'autres. J'ai participé également à un défilé de prêt à porter avec quelques boutiques locales et travaillé avec l'association "Lainga Cultures de l'Océan Indien" en vue de la préparation du 9ème salon de mode prévu à La Réunion», confie-t-elle.

Affirmant faire du mannequinat

depuis son enfance, devant son miroir, elle s'en réjouit de réaliser chaque jour qui passe, son rêve d'enfant. «J'étais encore toute jeune et obsédée par les défilés que j'ai même, une fois, organisé une fête de fin d'année dans mon école, où j'étais à la fois styliste, mannequin et chorégraphe», soutient-elle toute fière. Folle du style, de la mode et du mannequinat, "la black" se souvient de déchirer, alors âgée de sept ans, ses habits pour en faire des tissus. «J'avais mes aiguilles, ciseaux et fils et je faisais des petites créations pour mes poupées. J'ai grandi avec ça», poursuit-elle dans un fou rire. Bien qu'elle dise n'avoir jamais appris à coudre, Sitty fait savoir qu'elle a créé avec sa main des vêtements qui impressionnent souvent les gens.

Jeune femme avec un esprit d'ouverture, elle garde les pieds sur terre et affirme être une personne motivée et déterminée car elle est convaincue que l'effort paie et doit continuer à travailler encore plus. «Je reste toujours motivée, déterminée pour ne pas dire acharnée. Je compte bien réaliser mes rêves autant qu'ils soient», dit-elle. Jeune artiste, investie, motivée, elle affirme vouloir être utile et contribuer dans tout ce qu'elle entreprend notamment pour la Nation. Avec ce

nouveau statut d'ambassadrice de la marque "By-Nyms", Sitty se sent avec plus de responsabilités notamment celle de représenter la marque au niveau national. «C'est une forte responsabilité.

Mon premier rôle sera de propulser la marque dans le pays. Il s'agit de gérer la marque ici », ajoute-t-elle. Avec Nyms et la marque, Sitty Saidat annonce l'inauguration du Showroom par un défilé de mode qui sera intitulé "Pviyaza Expo" et se tiendra le 17 Août prochain au CNDRS pour mettre en avant le concept du Kimono-surprise. «A cette occasion, nous vous réservons des surprises dignes de la marque. Du jamais vu», a-t-elle annoncé avant de préciser que «les étapes sont tracées par les objectifs notamment porter la marque au plus haut et éveiller les comoriens sur ce qui se fait dans la mode aujourd'hui». Artiste multidisciplinaire\*, la natif de Hankounou 2, précise que pour elle, l'art et la culture sont un moyen de projeter l'avenir, de voir le monde sous un autre angle. A la jeunesse comorienne et aux passionnés de la mode, Sitty leur appelle à oser, à créer et à franchir les barrières. «Nous sommes tous munis de qualité exceptionnelles. Même ce que nous considérons comme faiblesse, s'avère être sou-



vent une grande force. Donc il faut juste se faire confiance. Alors jeunes comoriens, faisons de nos vies nos rêves et de nos rêves nos réalisations», conclut-elle toute confiante.

**A.O Yazid**

\* En plus d'être mannequin, Sitty fait de la danse contemporaine, de la danse de salon et de la

danse traditionnelle comorienne. Elle est choriste, coiffeuse et maquilleuse autodidacte et Community manager et chargée de projet de l'agence de communication "Créations Nextez". Elle a une Licence professionnelle de Communication, Journalisme et Multimédia.

# Dar-Es-Salaam → Moroni

**50 kg !**

**AB Aviation**

[www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)